

Gestion durable des forêts en Afrique centrale

Hier, aujourd'hui et demain

Une conférence scientifique et politique

Yaoundé, Cameroun

22-23 mai 2013



Célébration de 20 ans
de recherche forestière



Photo d'Olivier Girard/CIFOR

Ngole Philip Ngwese, ministre camerounais des Forêts et de la Faune, durant son intervention à la conférence

« Gestion durable des forêts en Afrique centrale » organisée par le CIFOR à Yaoundé, Cameroun, 22-23 mai 2013.

Partenaires

Cette conférence a pu être organisée grâce au soutien des organisations suivantes.



Banque Africaine de développement
<http://www.afdb.org/fr/>



Agence française de développement
www.afd.fr



Gouvernement australien
www.ausaid.gov.au



Fonds français pour
l'environnement mondial
www.ffem.fr



Programme de recherche du CGIAR sur
les forêts, les arbres et l'agroforesterie
cifor.org/forests-trees-agroforestry



Union internationale pour la
conservation de la nature
<http://www.iucn.org/fr/>



Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le
développement
www.cirad.fr



Union internationale pour
la conservation de la nature
www.minfoc.cm



Commission Des Forêts D'Afrique Centrale
[http://www.comifac.org/la-comifac?set_](http://www.comifac.org/la-comifac?set_language=fr)
language=fr



Ministère norvégien de l'Environnement
Ministère norvégien des Affaires étrangères
www.norad.no



Ministère britannique du développement
international
[www.gov.uk/government/organisations/](http://www.gov.uk/government/organisations/departament-for-international-development)
departament-for-international-development



Programme d'Appui à la Conservation
des Ecosystèmes du Bassin du Congo
www.pacebco-ceeac.org



Deutsche Gesellschaft für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
www.giz.de



U.S. Agency for International
Development
www.usaid.gov



Commission européenne
ec.europa.eu



THE WORLD BANK

Banque Mondiale
www.banquemondiale.org

Sommaire

1 Bilan chiffré	1
2 Contexte	1
3 Participants et intervenants	2
3.1 Déroulement de la conférence	4
4 Sensibilisation et communication	5
4.1 Site Internet de la conférence	5
4.2 Communiqués de presse	6
4.3 Conférences de presse et interviews	6
4.4 Blogs	6
4.5 Twitter et Facebook	8
4.6 Vidéos, photos et diaporamas	8
4.7 Autres supports de communication	9
4.8 Atelier de formation médiatique	10
4.9 Enquête post-conférence	10
Annexe A : Billets de blog rédigés pour la conférence en Afrique centrale	11
Annexe B : Déclaration sur l'avenir des forêts d'Afrique centrale, 23 mai 2013	13
Annexe C : Synthèse des résultats de l'enquête menée auprès des participants à la conférence	16

1 Bilan chiffré

614	Nombre de participants à la conférence
98 %	Nombre de participants interrogés estimant que la conférence a été « réussie » ou « très réussie »
42 400	Nombre de pages du blog « Forests News » du CIFOR vues en mai (d'après Google Analytics)
26	Nombre de billets publiés sur blog.cifor.org/yaounde et blog.cifor.org/congo portant sur les thèmes de la conférence (avant, pendant et après l'événement) et
15 245 (anglais) ; 2 189 (français)	Nombre de visites sur la page de la conférence cifor.org/yaounde (selon Google Analytics)
156 300	Nombre d'utilisateurs de Twitter touchés par la campagne #CIFOR20 dans les médias sociaux
34	Nombre de journalistes présents à la conférence de deux jours
12 616	Nombre de vues/téléchargements des présentations PowerPoint de la conférence mises en ligne par le CIFOR
18 940	Nombre de livres, brochures et autres documents du CIFOR distribués durant la conférence
850	Nombre de DVD de recherche du CIFOR distribués durant la conférence
80	Nombre de « tweets » envoyés durant les deux jours de la conférence
7 000	Nombre total de vues des 480 photos et vidéos prises avant et pendant la conférence et publiées sur blog.cifor.org/yaounde et blog.cifor.org/congo

2 Contexte

S'étendant sur six pays et comptant 40 millions d'habitants, les forêts tropicales d'Afrique centrale sont confrontées à des pressions accrues exercées par la croissance démographique, l'agriculture, les conflits et le commerce international. La conférence « Gestion durable des forêts en Afrique centrale : hier, aujourd'hui et demain » a invité les parties prenantes scientifiques et politiques à se réunir pour débattre librement des problèmes et des enjeux les plus cruciaux auxquels les forêts de la région sont confrontés.

Comme l'indique l'intitulé de la conférence, le passé a été évoqué : les intervenants et les animateurs ont salué les progrès réalisés en matière de politique forestière dans la région depuis le Sommet de Rio de 1992. Avant Rio, les lois et les politiques ignoraient le rôle des communautés locales ou des femmes dans la gestion et l'accès aux forêts, les plans de concession forestière étaient quasiment inexistantes et l'importance des forêts dans la sécurité alimentaire des populations rurales n'était pas étudiée.

Le sujet central de la conférence a toutefois été le futur de la gestion forestière en Afrique centrale, et les intervenants ont étudié l'avenir de

tout ce qui concerne le financement régional du climat, le potentiel hydroélectrique ou encore les politiques relatives à l'huile de palme. Le point culminant de la conférence a été l'élaboration et la présentation d'une déclaration (www.cifor.org/fileadmin/declaration_fr.pdf, reproduite en intégralité à l'annexe B) qui préconise six mesures concrètes pour améliorer la gestion des forêts dans la région.

Lui-même issu du Sommet de Rio, le CIFOR a établi une solide présence en Afrique, en particulier en Afrique centrale. En réunissant les principaux décideurs politiques, bailleurs de fonds, médias, chercheurs et experts en forêts de la région, la conférence a offert un espace pour discuter librement des problèmes et des enjeux les plus cruciaux qui se posent à la gestion durable des forêts d'Afrique centrale, à la biodiversité qu'elles abritent et aux populations qui en sont tributaires.

3 Participants et intervenants

Organisée à l'hôtel Hilton de Yaoundé (Cameroun), la conférence a réuni 614 participants, parmi lesquels figuraient 18 hauts responsables gouvernementaux, notamment deux ministres (Forêts et Faune, et Agriculture et Développement rural), de nombreux ministres délégués ainsi que le secrétaire exécutif de la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC). Il convient de noter que les hauts responsables du gouvernement et les décideurs politiques ont participé de manière active aux deux jours de la conférence, en assistant et en animant les forums de discussion et les tables rondes de haut niveau.

Inscriptions finales

Secteur	Nombre	%
Bailleurs de fonds	13	2,1
Gouvernements	17	2,8
ONG	65	10,6
ONGI	15	2,5
Médias	34	5,5
Universités	67	10,9
Secteur privé	5	0,8
Chercheurs	21	3,4
Intervenants	54	8,8
Internes/doctorants en foresterie et études connexes	20	3,3
Autres participants	303	49,3
TOTAL	614	100



« La gestion des forêts en Afrique centrale a bien avancé, mais la route est encore longue. »

Richard Eba'a Atyi,
coordinateur régional du
CIFOR pour l'Afrique centrale

La conférence a attiré plusieurs intervenants de renom originaires d'Afrique centrale ou d'ailleurs.

Richard Eba'a Atyi, le coordinateur régional du CIFOR pour l'Afrique centrale, a accueilli les participants et donné le ton de la conférence en présentant à l'assemblée l'évolution du concept de gestion durable des forêts dans la région.

Raymond Mbitikon, le secrétaire exécutif de la COMIFAC, a souligné que les conclusions de la conférence pourraient contribuer de manière non négligeable à la prochaine conférence des chefs d'État des pays d'Afrique centrale.

Peter Holmgren, le directeur général du CIFOR, a déploré l'absence des forêts dans les grandes priorités de l'agenda international du développement et encouragé les participants à relever le défi de les y inscrire, en raison de leur importance sur le plan politique.

Ngole Philip Ngwese, le ministre camerounais des Forêts et de la Faune, a souligné les pas de géant effectués par son pays et d'autres États de la région en matière de gestion durable des forêts. Il a également enjoint tous les gouvernements des pays d'Afrique centrale à travailler ensemble pour lutter contre les facteurs de déforestation.

Au total, plus de 50 intervenants et conférenciers ont participé à cette conférence de deux jours, notamment :

- **Lazare Essimi Menye**, ministre camerounais de l'Agriculture et du Développement rural
- **Denis Koulagna**, secrétaire général du ministère des Forêts et de la Faune, Cameroun
- **Joseph Amougou**, point focal du changement climatique au Cameroun
- **Bakary Koné**, directeur de Wetlands International, Mali
- **Zac Tchoundje**, directeur régional Afrique occidentale et centrale, Centre international pour la recherche en agroforesterie (CIRAF)
- **Esben Brandi**, responsable des investissements, International Woodland Company, Danemark
- **Patrice Bigombé Logo**, observateur indépendant au contrôle forestier, Cameroun
- **Clémentine Ananga Messina**, ministre déléguée à l'Agriculture et au Développement rural, Cameroun
- **Donatien Nzala**, directeur des forêts, République du Congo
- **Robert Nasi**, directeur du programme de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie
- **Sylvie Gourlet Fleury**, chercheuse au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)
- **Simon Rietbergen**, spécialiste forestier principal, Banque mondiale
- **Raymond Mbitikon**, secrétaire exécutif, Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC)
- **Nicolas Berlanga Martinez**, chef des opérations à la délégation de l'UE au Cameroun



« Les forêts contribuent aux grands objectifs de développement. En tant que scientifiques, nous devrions toujours étudier le lien entre science et politique. »

Peter Holmgren,
directeur général, CIFOR



« En Afrique centrale, notre survie dépend de nos forêts, et nous n'avons pas d'autre choix que de travailler ensemble pour les protéger et assurer leur pérennité, sinon, les conséquences seront trop lourdes à supporter. »

Ngole Philip Ngwese,
ministre camerounais
des Forêts et de la Faune

- **Laura Snook**, responsable du programme sur les ressources génétiques forestières, Bioersity International, Italie
- **Leo Peskett**, Overseas Development Institute (ODI), Royaume-Uni
- **Christophe du Castel**, Agence française du développement (AFD)
- **Ken Creighton**, spécialiste des questions liées au changement climatique/ conseiller régional, USAID
- **Kirsten Hegener**, directrice, GIZ



« Les lignes directrices en matière de gestion durable des forêts en Afrique centrale ne disent pas comment régénérer les arbres et conserver les arbres semenciers. Ces questions doivent être abordées et incluses aux directives. Pour protéger les forêts, nous devons protéger les arbres. »

Laura Snook,
Bioersity International

3.1 Déroulement de la conférence

Le premier jour a débuté par une séance plénière d'ouverture et un discours de bienvenue, suivis de deux interventions de politique, l'une portant sur l'évolution de la gestion des ressources forestières du bassin du Congo, l'autre sur les mérites et les défis de la gestion forestière participative en Afrique centrale. Des tables rondes de haut niveau sur la mise en œuvre des lois forestières dans la région ont été suivies de forums de discussion parallèles sur des thèmes tels que le rôle des forêts dans la sécurité alimentaire et le changement climatique, ou encore le passage à une gestion forestière polyvalente.

Empruntant une caractéristique populaire des autres événements organisés par le CIFOR, la conférence a proposé une séance semi-structurée de réseautage et de discussion, appelée Issues Marketplace (« marché des thèmes »), dont le but était d'approfondir les discussions de la conférence, au travers de présentations simultanées et interactives réalisées par diverses organisations présentes et portant sur des thèmes de recherche, et de permettre un réseautage ciblé.

Le deuxième jour a débuté par les interventions scientifiques et de nouvelles discussions parallèles sur des problèmes spécifiques auxquels les forêts du bassin du Congo sont confrontées, notamment le rôle des institutions régionales dans la gestion des forêts, l'expansion des activités minières et agro-industrielles et l'incidence des instruments de gestion basés sur le marché. S'en est suivie une séance spéciale destinée à lancer les publications *Le contexte de la REDD+ en République démocratique du Congo et Profil pays MRV-REDD du Cameroun (mesure, rapport et vérification)*.

La dernière séance de la conférence a abordé l'un des principaux défis de la gestion forestière dans la région : le financement. Les participants de la table ronde de haut niveau intitulée « Financer la gestion durable des forêts en Afrique centrale », ont cherché à définir et à comprendre l'évolution des financements consacrés à la gestion durable des forêts tropicales, en particulier en Afrique centrale.

La conférence s'est achevée par la lecture de la déclaration susmentionnée et les remarques finales de Ngole Philip Ngwese, le ministre camerounais des Forêts et de la Faune, lequel a remercié le CIFOR et ses partenaires d'avoir organisé l'événement, et déclaré que la présence et la participation active de grands décideurs politiques attestaient de la volonté des pays d'Afrique centrale d'œuvrer en faveur du développement durable de leurs forêts.

4 Sensibilisation et communication

Pour cette conférence, le CIFOR a élaboré une stratégie globale de sensibilisation et de communication afin d'insuffler une dynamique à l'événement et d'accroître la sensibilisation aux forêts du bassin du Congo.

En amont, le CIFOR a créé une page Internet spéciale pour y publier les informations relatives à la conférence. L'équipe de blogueurs et de rédacteurs du CIFOR a rédigé des articles. Outre ces auteurs mobilisés en interne et à l'extérieur, deux responsables scientifiques du Centre ont rédigé des billets sur la gestion des forêts dans la région depuis 20 ans.

Le CIFOR a également organisé un atelier de formation médiatique avant la conférence pour 20 journalistes originaires du Cameroun, de la République démocratique du Congo, de la République centrafricaine et du Gabon, afin de les aider à rédiger des articles bien préparés et documentés sur la conférence et ainsi permettre, à l'avenir, une couverture médiatique plus importante des actualités forestières de la région.

4.1 Site Internet de la conférence

Un site Internet consacré à la conférence, y compris aux détails logistiques, aux inscriptions et aux médias connexes, a été créé et lancé en anglais et en français (www.blog.cifor.org/yaounde). Entre son lancement et la fin juin 2013, la version anglaise a reçu plus de 15 000 visites et la version française plus de 2 000.

The screenshot shows the CIFOR website for the 20th anniversary conference. The header includes the CIFOR logo and navigation links: HOME, CAREERS, PAST PAGE, PORT. The main navigation bar lists: Forest research, Online library, Events, Media | multimedia, Donors and partners, About us, Links. The main content area features a search bar, a sidebar with 'Anniversary events' and 'Sustainable forest management in Central Africa', and a central banner for the conference. Below the banner are sections for 'Presentations', 'Photo gallery', and 'Video gallery'. The footer contains the CIFOR mission statement and logo.

4.2 Communiqués de presse

Avant la conférence, deux avis aux médias (en anglais et en français) présentant l'événement ont été envoyés à plus de 2 700 journalistes dans le monde. Ces deux avis sont consultables aux adresses <http://bit.ly/17mS5PA> et <http://bit.ly/18eqQsg>.

4.3 Conférences de presse et interviews

Avant, pendant et après la conférence, le CIFOR a organisé des dizaines d'entretiens individuels et collectifs avec des intervenants et d'autres personnes.

Avant la conférence, les scientifiques du CIFOR ont également été interviewés dans les réseaux médiatiques internationaux, régionaux et nationaux. Au Cameroun, Richard Eba'a Atyi, le coordinateur régional du CIFOR pour l'Afrique centrale, a été entendu dans cinq grandes émissions télévisées et radiophoniques nationales et régionales pour parler de la conférence et de son importance pour la région. Les scientifiques du CIFOR ont également été entendus sur des chaînes internationales comme Voice of America et BBC.

La veille de la conférence, le CIFOR a organisé une conférence de presse qui a réuni 18 journalistes de la région. Elle a permis aux scientifiques du CIFOR d'interagir avec les médias et d'expliquer plus en détail l'importance de l'événement.

Au total, 34 journalistes ont assisté aux deux jours de conférence. Outre la couverture de l'événement, ils ont interviewé quatre scientifiques du CIFOR sur des points spécifiques.

4.4 Blogs

L'équipe de sensibilisation du CIFOR a réalisé une intense campagne bilingue dans les médias sociaux (blogs, diffusion Web et entretiens filmés). Un accent particulier a été placé sur le développement des sites en français du CIFOR (avec notamment le lancement du blog [Nouvelles des forêts](#)), afin de mieux communiquer avec les parties prenantes d'Afrique centrale.

Le CIFOR a dépêché un ancien journaliste de la BBC ainsi qu'un spécialiste en communication du CGIAR pour couvrir l'événement. Au total, 15 billets en anglais (tous traduits en français) consacrés à la conférence ont été publiés par l'équipe du CIFOR sur son blog. Leur liste complète est présentée à l'annexe A.

Les billets ont été publiés sur une page d'accueil spéciale du blog Forests News (blog.cifor.org/yaounde) et de sa version française (blog.cifor.org/fr/yaounde), et le site a enregistré plus de 42 400 pages vues en mai, ce qui est équivalent aux visites normalement reçues durant les campagnes de sensibilisation plus importantes que le CIFOR organise pour les conférences de l'ONU sur le changement climatique. Les articles concernant l'Afrique centrale ont également été syndiqués sur le site Reuters AlertNet, qui attire plus de 12 millions de visiteurs par an et qui constitue souvent une source de contenus pour les grands agrégateurs africains tels que AllAfrica.com.



The future of Central Africa's forests

Feature language:



Climate change in the Congo Basin will be different from the rest of Africa, forecasts show

New climate projections for the Congo Basin have renewed the call for informed and collaborative responses to climate change in Central Africa.

[Read more](#)



From words to impacts: The research behind Cameroon's sustainable palm oil policy

They had hoped to incite debate. Instead, the authors of a report on oil palm development in Cameroon discovered that they had spurred a national strategy.



The invisible extinction of forest genetic resources: Can trees survive?

Trees are the oldest and largest beings in the world, living for hundreds, even thousands, of years. But the secret to their longevity – their genetic diversity – is under threat, experts say.



Q&A: What's behind the lag in climate-related finance in Central Africa?

Most Central African countries have been unable to access climate funds—and, according to experts, donors are "skeptical" about the countries' ability to meet requirements on accounting, internal control and external oversight.



Farmers need stronger rights and incentives to preserve trees on farms in Africa: study

Despite reforms designed to promote community-managed forests in Africa, local people often have little incentive to preserve them, a new study shows.



Harnessing the Congo's rivers to save its forests

It's not the timber trade, agricultural expansion or mining that currently poses the greatest threat to tropical forests in the Democratic Republic of Congo, but the demand for energy —



Burkina Faso's forests



[More photos](#)

Presentations



Capture d'écran de la page d'accueil du blog du CIFOR consacrée à la conférence en Afrique centrale

Parmi les thèmes abordés, on peut citer :

- Le règlement européen sur le bois pourrait ruiner les petits exploitants d'Afrique centrale
- Le coordinateur régional du CIFOR pour l'Afrique centrale, Richard Eba'a Atyi, évoque l'évolution de la gestion des forêts d'Afrique centrale depuis 1992
- Une émission de radio aide les agriculteurs congolais à s'adapter au changement climatique
- La REDD+ peut-elle susciter le changement en RDC ?
- Investissements chinois en Afrique : les problèmes de planification, de contrôle et de coordination engendrés
- Ce que les décideurs doivent savoir sur les forêts du Congo

Les billets ont également été repris sur d'autres sites, notamment Nature News Blog, Voice of America, BBC Africa, Mongabay, le blog de la Banque mondiale, EurekaAlert! et AllAfrica.com, et agrégés par Google Actualités, ce qui a permis d'atteindre des centaines de milliers de lecteurs supplémentaires dans le monde.

4.5 Twitter et Facebook

Le CIFOR a abondamment recouru aux médias sociaux et alimenté ses fils Twitter et Facebook en français afin de mieux cibler les parties prenantes francophones en Afrique. Par rapport à l'année dernière, le nombre de fans et de suiveurs du CIFOR sur ses pages Facebook et Twitter en français a pratiquement doublé.

Plus de 80 tweets ont été envoyés en anglais et en français en utilisant le hashtag de la conférence #CIFOR20 (hashtag officiel pour les événements du 20^e anniversaire du CIFOR), et atteint un nombre estimé de 156 300 personnes dans le monde. Les messages du CIFOR retweetés l'ont notamment été par la Banque mondiale (français), l'Agence de presse centrafricaine, EuropeAid et la Banque africaine de développement. Les messages sur Facebook ont atteint plus de 40 000 utilisateurs.

4.6 Vidéos, photos et diaporamas

Le CIFOR a engagé un vidéaste professionnel pour enregistrer les séances et réaliser des entretiens en tête à tête avec les intervenants. L'équipe a enregistré, monté, produit et téléchargé 15 vidéos sur YouTube durant les deux semaines ayant suivi l'événement. D'une durée comprise entre 2 et 40 minutes, ces films ont été à eux tous visionnés 360 fois.

Le CIFOR a également fait appel à un photographe professionnel pour couvrir la conférence et fournir des clichés aux médias et aux organisations participantes. Cette série de 259 photos (visible à l'adresse <http://bit.ly/1bMxZz7>) a été vue et/ou téléchargée plus de 9 100 fois.

Durant les séances plénières et les intermédiaires, le CIFOR a présenté le contenu d'un grand kit multimédia intitulé « Le bassin du Congo : l'état



Photo prise à partir de YouTube: <http://www.youtube.com/watch?v=7EWn4u-HCqY>

des forêts ». Ce kit, réalisé par le Centre pour mettre en avant la situation des forêts dans la région, a été lancé en amont de la conférence et dispose de sa propre page Internet (<http://blog.cifor.org/congo/>). Il se compose de 11 billets de blog (en anglais et en français), 9 vidéos et plus de 200 photos illustrant les recherches du CIFOR dans les forêts du bassin du Congo et présentant la vie et les moyens de subsistance des populations qui en sont tributaires. Les 201 photos de la galerie ont été vues ou téléchargées plus de 1 200 fois, tandis qu'à elles toutes, les vidéos ont été visionnées plus de 4 600 fois.

Vingt-trois des présentations PowerPoint de la conférence ont été mises en ligne sur SlideShare (<http://www.slideshare.net/CIFOR/tag/yaounde-conference>). Ce type de support en ligne reste populaire, puisque ces 23 diaporamas ont collectivement été visionnés ou téléchargés plus de 12 600 fois.

4.7 Autres supports de communication

Le CIFOR a distribué plus de 21 000 objets durant la conférence, dont 6 190 livres et 12 750 dossiers, brochures et prospectus. Il a également écoulé 850 exemplaires d'un DVD multilingue spécialement réalisé pour la conférence. Ce DVD contient un large éventail de publications et autres documents sur les recherches menées par le CIFOR, en anglais et en français. L'objectif était de fournir aux personnes non connectées à Internet un équivalent du site Web du CIFOR leur permettant d'accéder à ses travaux.

Le CIFOR a également distribué plus de 1 300 objets divers.

4.8 Atelier de formation médiatique

En collaboration avec des organisations partenaires, le CIFOR a organisé une formation médiatique qui s'est déroulée au début et à la fin de la conférence. Le 21 mai, 20 journalistes d'Afrique centrale ont ainsi assisté à une journée de formation. Après la conférence, le 24 mai, ils ont été emmenés sur le terrain à la découverte de la production de charbon, qui constitue l'une des principales causes de déforestation dans la région.

La journée de formation a fait suite à un petit atelier organisé sur le campus du CIFOR à Yaoundé, durant lequel les 20 journalistes avaient pu écouter des scientifiques et experts en gestion durable des forêts leur parler de thèmes tels que l'importance de la recherche sur le changement climatique, les conséquences du commerce illégal des espèces sauvages et la manière de communiquer sur les sciences forestières.

4.9 Enquête post-conférence

Après la conférence, le CIFOR a interrogé les participants afin de recueillir leurs impressions sur l'événement ; 73 d'entre eux ont répondu et plus de 98 % ont jugé que la conférence était « réussie » ou « très réussie ». Personne n'a considéré qu'il s'agissait d'un échec. Les sondés ont estimé que les éléments les plus importants de la conférence (qu'ils ont notés « très utiles ») ont été les tables rondes de haut niveau (57 %) et les forums de discussion parallèles (56 %).

Ils ont également indiqué que les effets de la conférence se feraient longtemps ressentir : à la question « Que retirez-vous de la conférence ? », 85 % des répondants ont répondu qu'ils allaient « utiliser les informations obtenues » et 72 % qu'ils allaient « approfondir les contacts établis durant l'événement ».

Tous les résultats sont présentés à l'annexe C.

Annexe A : Billets de blog rédigés pour la conférence en Afrique centrale

Anglais	
From words to impacts: The research behind Cameroon's sustainable palm oil policy	http://bit.ly/15boLbW
The invisible extinction of forest genetic resources: Can trees survive?	http://bit.ly/18tHplF
Q&A: What's behind the lag in climate-related finance in Central Africa?	http://bit.ly/19clTi1
Farmers need stronger rights and incentives to preserve trees on farms in Africa: study	http://bit.ly/18Q6Fnk
Harnessing the Congo's rivers to save its forests	http://bit.ly/11Jlcr7
Q&A: The challenges of monitoring a forest three times as large as France	http://bit.ly/13MXK0L
Searching for nutritional security in the forests of Central Africa	http://bit.ly/12CpdnK
The missing element: Water left out of climate action in the Congo Basin	http://bit.ly/18Q6YhV
Managing environment & social effects of large versus small-scale investments in Congo	http://bit.ly/14cqDIT
Liquid cash or solid investments? Trees offer new approach for Cameroon's farmers	http://bit.ly/13SZ14E
Reducing deforestation emissions in Cameroon demands variety of expertise	http://bit.ly/16xx2tV
Can biodiversity and logging coexist in the Congo?	http://bit.ly/13SZpjO
Mangroves under threat as Cameroonians move toward coast	http://bit.ly/11s5p1k
Beyond carbon storage: The Congo Basin forest as rainmaker	http://bit.ly/10piWvo
From forest harvest to bubbling businesses in the Congo Basin	http://bit.ly/12CpTJL
Can REDD+ drive changes in DR Congo?	http://bit.ly/12CpXcu
Study: Why planting more trees is always a good idea	http://bit.ly/11GKBba
The Congo Basin Forests: What policymakers should know	http://bit.ly/UnMO1K
Climate change in the Congo Basin will be different from the rest of Africa, forecasts show	http://bit.ly/13T2gcn
For DR Congo's forests, legislation is only part of the solution	http://bit.ly/15pWmkm
US, EU timber import regulations could bankrupt Central Africa's small-scale loggers: experts	http://bit.ly/17fqvYP
Forest management in Central Africa: We've come a long way but there's still a long way to go	http://bit.ly/11T3gyD
Could radio help mitigate climate change in the Congo Basin?	http://bit.ly/14ctCKU
Q+A: Male-female lifestyles should factor into Congo climate programs	http://bit.ly/11iPxSd

Français	
Le changement climatique dans le Bassin du Congo ne sera pas le même que dans le reste de l'Afrique	http://bit.ly/10pjl0V
Incitations et droits solides pour que les agriculteurs préservent leurs arbres en Afrique	http://bit.ly/1bnwSWk
A la recherche de sécurité alimentaire dans les forêts d'Afrique Centrale	http://bit.ly/1ak8kja
Maîtriser les rivières du Congo pour sauver ses forêts	http://bit.ly/11iOba4
Interview : défis liés à la surveillance d'une forêt trois fois plus grande que la France	http://bit.ly/11s6hDaq
L'élément manquant : l'eau est l'oubliée des actions pour le climat dans le bassin du Congo	http://bit.ly/13MYVNx
Les arbres : argent liquide ou investissement solide ? Idée nouvelle pour les agriculteurs camerounais	http://bit.ly/14FamI8
Est-ce que la biodiversité et l'abattage de bois peuvent coexister au Congo ?	http://bit.ly/10pJT73
Réduire les émissions liées à la déforestation au Cameroun exige des expertises variées : étude	http://bit.ly/16xyU5Y
La pluie, autre bienfait des forêts du bassin du Congo après le stockage du carbone	http://bit.ly/11JJbb2
Les mangroves sont menacées alors que les Camerounais se rapprochent des côtes	http://bit.ly/17fpeAS
Les communautés ne sont pas des entreprises : nouvelle approche pour les forêts communautaires	http://bit.ly/13T1iNf
Relier le local au global : la REDD + est un puzzle à plusieurs niveaux	http://bit.ly/14cslhM
REDD+ sans regrets : l'ancienne directrice générale du CIFOR parle des perspectives d'avenir	http://bit.ly/15buVZA
L'« Aide-ification » de la REDD+ : comment a-t-elle changé et pourquoi est-ce important	http://bit.ly/13T1snX
Des forêts aux commerces fleurissants dans le Bassin du Congo	http://bit.ly/125NoEM
Étude : Pourquoi planter plus d'arbres est toujours une bonne idée	http://bit.ly/16aBaIF
La nouvelle approche pour déterminer les niveaux d'émissions de référence est une première étape cruciale pour la REDD +	http://bit.ly/17S1Okt
Un régime foncier pour qui ? Reconnaître les droits communautaires est essentiel pour la légitimité de la REDD +	http://bit.ly/11iP7v5
Les forêts de RDC: la législation n'est qu'une partie de la solution	http://bit.ly/16aC1zP
Est-ce que la radio peut aider à atténuer le changement climatique dans le Bassin du Congo?	http://bit.ly/17fr1G8
Gestion des forêts en Afrique centrale : nous avons bien avancé mais la route est encore longue	http://bit.ly/11JK9nu
Règles américaines et européennes : cause de faillite pour des petits bûcherons d'Afrique Centrale ?	http://bit.ly/11FJW3V
Interview : les modes de vie féminin/masculin devraient influencer les programmes climatiques au Congo	http://bit.ly/17KIW6y
La REDD+ peut-elle être moteur de changement en RDC ?	http://bit.ly/14FbJqd
La REDD+ : l'idée est reconnue mais sa mise en place se heurte à des défis selon une étude mondiale	http://bit.ly/11FK5o2

Annexe B : Déclaration sur l'avenir des forêts d'Afrique centrale, 23 mai 2013

Déclaration sur l'avenir des forêts d'Afrique centrale, conférence sur la Gestion durable des forêts d'Afrique centrale, 22 et 23 mai 2013 à Yaoundé, Cameroun

Sur l'invitation du Centre de recherche forestière internationale et le ministère des Forêts et de la Faune du gouvernement du Cameroun, un groupe de chercheurs, d'universitaires, de représentants du secteur public, de responsables du secteur privé et de la société civile, tous concernés par les forêts, se sont réunis à Yaoundé, Cameroun dans le cadre d'une conférence sur la Gestion durable des forêts d'Afrique centrale. À l'occasion de cet événement qui s'est déroulé les 22 et 23 mai 2013, nous nous sommes entretenus des évolutions scientifiques et politiques concernant la gestion durable des forêts du bassin du Congo, ainsi que des défis à relever et des priorités à définir. Nous déclarons :

ÊTRE CONSCIENTS que :

1. L'Afrique centrale dispose de la deuxième plus importance surface continue de forêts tropicales humides de la planète et que cette couverture forestière reste relativement bien préservée ;
2. Ces forêts continueront à jouer un rôle décisif dans toute une gamme de secteurs, dont les moyens de subsistance, la conservation de la biodiversité, l'alimentation et la sécurité nutritionnelle, la séquestration du carbone et le développement d'une économie verte ;
3. Si le rythme annuel de déforestation a été relativement faible, tout semble indiquer que les forêts d'Afrique centrale sont à un tournant décisif qui les oriente vers une augmentation des investissements d'occupation des sols ;
4. La croissance démographique, l'agriculture, l'agro-industrie et l'extraction des ressources menacent d'accélérer le rythme de la déforestation si cette région n'est pas gérée durablement ;
5. L'utilisation durable et le développement économique des ressources forestières, ainsi que le rôle joué par les forêts dans le paysage global sont maintenant partie intégrante du développement durable de la région ;
6. Étant donné la demande croissante en sources de revenus et les effets de plus en plus importants du changement climatique, le maintien en l'état de la couverture forestière et de paysages durables dans la région représente un défi majeur pour les décennies à venir.

RÉAFFIRMER :

notre volonté de continuer à aller de l'avant dans les importants progrès effectués en matière de recherche, développement, promotion et mise en œuvre de pratiques de gestion forestière durable en Afrique centrale depuis le sommet de Rio de 1992.

CONVENIR que :

1. Les forêts du bassin du Congo joueront un rôle fondamental dans l'accomplissement des objectifs de développement global à l'échelle du paysage, ainsi que dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique ;
2. Pour être gérées efficacement et durablement, les forêts d'Afrique centrale doivent faire l'objet d'une analyse véritable et d'une prise en compte intégrale de leurs utilisations et bienfaits potentiels ;
3. La mauvaise gestion et la mal-gouvernance forestières, questions cruciales, sont toujours préoccupantes malgré les nombreux changements positifs constatés dans les engagements politiques et les cadres politiques dans cette région de l'Afrique centrale ;
4. Les acquisitions de terres destinées aux industries agricoles et extractives pourraient avoir des incidences néfastes sur les services écosystémiques et les populations rurales des forêts du bassin du Congo si ces dernières ne sont pas gérées correctement ;
5. Les demandes sociétales accrues en produits forestiers non ligneux ont mis en évidence la nécessité d'envisager des stratégies nouvelles et diversifiées, ainsi que les marchés, dans les politiques forestières des pays d'Afrique centrale ;
6. Le concept de gestion durable des forêts doit être suffisamment souple pour satisfaire aux besoins de la société et absorber les secteurs informels, et doit être fondé sur des objectifs clairs et réalisables.

Par conséquent, par cette déclaration, nous APPELONS À :

1. Une action concertée pour privilégier les pratiques de gestion forestière durable en Afrique centrale dans lesquelles les ressources et les secteurs ne sont pas gérés en compartiments étanches mais considérés comme un « paysage » d'éléments interdépendants ;
2. Une intensification de la collaboration et de la communication à haut niveau entre les chercheurs, les pouvoirs publics, et les secteurs public et privé visant à sensibiliser au bois et aux produits forestiers non ligneux et à élaborer des stratégies scientifiquement fondées qui y ajoutent de la valeur, et notamment aux nombreux aliments et systèmes écosystémiques importants qui proviennent des forêts d'Afrique centrale ;
3. Des lois et politiques forestières nationales et régionales, nouvelles ou modifiées, fondées sur les dernières données probantes, qui soient suffisamment flexibles pour trouver le juste équilibre entre les objectifs de développement, ceux de conservation des forêts et les besoins et droits de tous (en accordant une attention spéciale au genre et aux populations autochtones) ;
4. Un renforcement des efforts de formalisation des secteurs informels associés aux forêts d'Afrique centrale, notamment l'exploitation forestière artisanale et la foresterie communautaire, en établissant des cadres réglementaires qui leur confèrent un rôle à la hauteur de leur importance dans les économies nationales ;

5. Un campagne plus énergique de renforcement à tous les niveaux des capacités des institutions, de la gouvernance et des politiques en Afrique centrale d'accorder une place importante aux questions liées au changement climatique dans les stratégies de développement et de conservation, et de satisfaire aux normes internationales permettant d'accéder aux financements en matière de climat ;
6. Un renforcement de la surveillance et de l'évaluation des résultats obtenus en matière de gestion des forêts d'Afrique centrale, qui s'appuient sur des objectifs réalisables et convenus en concertation avec toutes les parties prenantes.

Annexe C : Synthèse des résultats de l'enquête menée auprès des participants à la conférence

Central Africa Conference Participant Survey / Sondage des participants de la Conférence d'Afrique centrale



1. Please provide your name, organization, country of residence and email address. / S'il vous plaît fournir votre nom, organisation, pays de résidence et votre adresse courriel.

	Response Percent	Response Count
Name / Nom:	100.0%	73
Organization / Organisation:	100.0%	73
Country / Pays:	100.0%	73
Email Address / Adresse courriel :	100.0%	73
	answered question	73
	skipped question	0

2. Which of the following best describes your institutional affiliation? / Lequel des énoncés suivants décrit le mieux votre affiliation institutionnelle?

	Response Percent	Response Count
Governmental / Gouvernemental	11.0%	8
Intergovernmental / Intergouvernemental	4.1%	3
Non-governmental / Non gouvernemental	39.7%	29
Donor / Donateur	1.4%	1
University / Université	23.3%	17
Community / Communauté	2.7%	2
Private sector / Secteur privé	4.1%	3
Media / Médias	2.7%	2
Other (please specify) / Autre (précisez)	11.0%	8
	answered question	73
	skipped question	0

3. How would you rate this conference? / Comment évalueriez-vous cette conférence?

	Very successful / Très réussi	Successful / Réussi	Not successful / N'a pas réussi	Very unsuccessful / L'échec	Rating Average	Rating Count
	41.7% (30)	58.3% (42)	0.0% (0)	0.0% (0)	1.58	72
					answered question	72
					skipped question	1

4. What did you value most about the Central Africa conference? Please rate the following. / Qu'avez-vous aimé le plus au sujet de la conférence de l'Afrique centrale? S'il vous plaît évaluer ce qui suit.

	Very worthwhile / Très utile	Somewhat worthwhile / Utile	Neutral / Neutre	Of minimal worth / De la valeur minimale	Not at all worthwhile / Pas du tout utile	N/A	Rating Average	Rating Count
Opening plenary / Séance inaugurale	44.9% (31)	44.9% (31)	8.7% (6)	1.4% (1)	0.0% (0)	0.0% (0)	1.67	69
Policy keynotes / Discours principaux sur la politique à mener	51.5% (35)	42.6% (29)	4.4% (3)	1.5% (1)	0.0% (0)	0.0% (0)	1.56	68
Science keynotes / Discours principaux sur les questions scientifiques	44.3% (31)	52.9% (37)	1.4% (1)	1.4% (1)	0.0% (0)	0.0% (0)	1.60	70
Discussion Forums / Forums de discussion	56.3% (40)	35.2% (25)	7.0% (5)	1.4% (1)	0.0% (0)	0.0% (0)	1.54	71
Issues Marketplace / Marché des thèmes	30.0% (21)	41.4% (29)	21.4% (15)	4.3% (3)	0.0% (0)	2.9% (2)	2.00	70
High-level panels / Panels de haut niveau	57.1% (40)	27.1% (19)	11.4% (8)	4.3% (3)	0.0% (0)	0.0% (0)	1.63	70
Special sessions / Séances spéciales	33.3% (23)	37.7% (26)	21.7% (15)	1.4% (1)	2.9% (2)	2.9% (2)	2.00	69
Closing plenary / Séance finale	35.2% (25)	38.0% (27)	21.1% (15)	1.4% (1)	0.0% (0)	4.2% (3)	1.88	71
Exhibition booths / Expositions	44.9% (31)	40.6% (28)	13.0% (9)	0.0% (0)	1.4% (1)	0.0% (0)	1.72	69
Other / Autre	11.1% (4)	13.9% (5)	44.4% (16)	2.8% (1)	5.6% (2)	22.2% (8)	2.71	36
answered question								73
skipped question								0

5. How valuable did you find the Discussion Forums at the conference? Please rate the following. / Quelle était la valeur des forums de discussion à la conférence? S'il vous plaît évaluer ce qui suit.

	Very worthwhile / Très utile	Somewhat worthwhile / Utile	Neutral / Neutre	Of minimal worth / De la valeur minimale	Not at all worthwhile / Pas du tout utile	N/A	Rating Average	Rating Count
1. Forests, food and nutritional security / Forêts, sécurité alimentaire et nutritionnelle	55.4% (36)	32.3% (21)	6.2% (4)	0.0% (0)	0.0% (0)	6.2% (4)	1.48	65
2. Response to climate change in Central Africa: Realities and challenges / Répondre au changement climatique en Afrique centrale : réalités et enjeux	53.8% (35)	35.4% (23)	4.6% (3)	0.0% (0)	0.0% (0)	6.2% (4)	1.48	65
3. Multiple-use management of forested landscapes / Gestion polyvalente des paysages forestiers	38.8% (26)	41.8% (28)	13.4% (9)	1.5% (1)	0.0% (0)	4.5% (3)	1.77	67
4. A review of the role of regional institutions and international instruments in forest management of the Congo Basin / Examen du rôle des institutions régionales et des instruments internationaux dans la gestion des forêts du Congo	43.6% (24)	29.1% (16)	16.4% (9)	1.8% (1)	0.0% (0)	9.1% (5)	1.74	55
5. The Congo Basin forests facing agro-industrial and mining expansion / Les forêts bassin du Congo face à l'expansion agro-industrielle et minière	61.5% (40)	27.7% (18)	4.6% (3)	0.0% (0)	0.0% (0)	6.2% (4)	1.39	65
6. Market-based instruments for sustainable forest management in Central Africa / Les instruments axés sur les marchés appliqués à la gestion durable des forêts en Afrique centrale	36.9% (24)	40.0% (26)	13.8% (9)	1.5% (1)	0.0% (0)	7.7% (5)	1.78	65
answered question								72
skipped question								1

6. What do you think was the influence of the conference? / Que pensez-vous a été l'influence de la conférence?						
	Very important / Très important	Important / Important	Not important / Pas important	No influence / Aucune influence	Rating Average	Rating Count
Informing the formulation of new government policies / Informer la formulation de nouvelles politiques gouvernementales	61.8% (42)	36.8% (25)	1.5% (1)	0.0% (0)	1.40	68
Building personal or institutional capacity / Renforcer la capacité personnelle ou institutionnelle	58.2% (39)	34.3% (23)	4.5% (3)	3.0% (2)	1.52	67
Providing information to feed into policy talks / Fournir de l'information pour alimenter les discussions politiques	54.3% (38)	34.3% (24)	8.6% (6)	2.9% (2)	1.60	70
Keeping personally informed of developments / Garder personnellement informé de l'évolution	40.3% (27)	49.3% (33)	9.0% (6)	1.5% (1)	1.72	67
Facilitating the development of new partnerships / Faciliter le développement de nouveaux partenariats	54.4% (37)	35.3% (24)	8.8% (6)	1.5% (1)	1.57	68
Spreading new or improved forest management practices / Répandre des pratiques nouvelles ou améliorées de gestion des forêts	54.4% (37)	36.8% (25)	4.4% (3)	4.4% (3)	1.59	68
Networking in general / Réseaux en général	43.9% (29)	42.4% (28)	12.1% (8)	1.5% (1)	1.71	66
Finding new funding sources or opportunities / Trouver de nouvelles sources de financement ou d'opportunités	42.6% (29)	39.7% (27)	16.2% (11)	1.5% (1)	1.76	68
Allowing the initiation of new projects / Permettant l'initiation de nouveaux projets	36.9% (24)	41.5% (27)	18.5% (12)	3.1% (2)	1.88	65
Suggesting changes to research objectives, methods or approaches / Suggérer des modifications aux objectifs de la recherche, des méthodes ou des approches	40.3% (27)	43.3% (29)	14.9% (10)	1.5% (1)	1.78	67
Disseminating information from one's own organization / Diffuser l'information à partir de sa propre organisation	48.5% (32)	42.4% (28)	6.1% (4)	3.0% (2)	1.64	66
				Other (please specify) / Autre (précisez)		2
				answered question		73
				skipped question		0

7. How has the conference helped you? (choose all that apply and elaborate below) / Comment la conférence vous a aidé? (choisir tout ce qui s'applique et décrire en plus détail ci-dessous)

		Response Percent	Response Count
Used information gathered / Utilisé les informations recueillies		84.9%	62
Followed up contacts made at the event / Contacts effectués lors de l'événement		72.6%	53
Developed new projects / Développé de nouveaux projets		32.9%	24
Produced publications / Produit des publications		27.4%	20
Made policy recommendations or changes / Recommandations ou changements de politique		34.2%	25
Increased networks / Augmentation des réseaux		54.8%	40
	Please elaborate / Décrire en plus détail:		40
answered question			73
skipped question			0

8. Please share any other comments. / S'il vous plaît partagez vos observations.

	Response Count
	47
answered question	47
skipped question	26



**PROGRAMME DE
RECHERCHE SUR**
**les Forêts, les Arbres et
l'Agroforesterie**

Cette recherche a été menée par le CIFOR dans le cadre du Programme de recherche du CGIAR sur les forêts, les arbres et l'agroforesterie (CRP-FTA). Ce programme collaboratif vise à améliorer la gestion et l'utilisation des forêts, de l'agroforesterie et des ressources génétiques des arbres à l'échelle du paysage, des forêts aux exploitations agricoles. Le CIFOR dirige le CRP-FTA en partenariat avec Bioversity International, le CIRAD, le Centre international d'agriculture tropicale et le Centre mondial de l'Agroforesterie.



Centre de recherche forestière internationale (CIFOR)

Le CIFOR oeuvre en faveur du bien-être humain, de la conservation de l'environnement et de l'équité par sa recherche scientifique qui contribue à l'élaboration des politiques et des pratiques affectant les forêts dans les pays en développement. Le CIFOR est membre du Consortium du CGIAR. Son siège est situé à Bogor en Indonésie et il est également implanté en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud.

